POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Les petites phrases de la semaine

Ali Bongo Ondimba, président de la République:

"Le Gabon a été élu (...) membre non permanent du Conseil de sécurité de l'Onu. C'est une grande victoire diplomatique, mais également une lourde responsabilité. Le Gabon ne ménagera aucun effort pour participer à l'effort de paix, d'équilibre et de stabilité de notre monde"

Emmanuel Mba-Allo, ancien ambassadeur du Gabon auprès des Nations unies:

"Les membres non permanents du Conseil de sécurité ne disposent pas du droit de veto mais ils bénéficient de facto de plus d'influence que les autres 193 États membres de l'Organisation".

Guy-Patrick Obiang Ndong, ministre de la Santé:

"Le nombre de nouvelles contaminations, de cas actifs, de personnes hospitalisées et de décès est en nette régression. La moyenne de personnes vaccinées est passée de 400 à 1000 par jour; nous envisageons d'ouvrir d'autres centres de vaccination".

Boileau Loko, chef de mission du FMI pour le Gabon:

"Outre le renforcement de la réponse du Gabon à la pandémie, le nouveau programme de relance économique des autorités soutenu par le FMI vise à réduire les vulnérabilités des finances et de la dette publique, et à favoriser une croissance forte, durable, verte et inclusive tirée par le secteur privé".

Lee White, ministre des Eaux, des Forêts, de la Mer, de l'Environnement, chargé du Plan climat et du Plan d'affectation des terres:

"Le problème de l'environnement est le problème de tous, de notre propre santé et de la santé de la planète. Donc, nous tous devons travailler ensemble pour l'environnement. Nous avons trop pollué, maintenant c'est à vous de nettoyer: en plantant les arbres, en protégeant la nature..."

Constant Oyono, président du Parti des républicains démocrates (PR):

"L'éléphant a la particularité d'avoir une trompe levée pour montrer sa force et son dynamisme, nouvelles perspectives qu'incarne ce jeune parti qui a pour idéologie la social-démocratie".

Rassemblées par Y.F.I

PDS: la hiérarchie rameute ses militantes d'Akanda

Y.F.I Libreville/Gabon

AMEUTER les troupes et particulièrement la gent féminine militant au sein du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS). Voilà la mission à laquelle s'attellent désormais "les Bâtisseurs". En atteste la récente rencontre avec les femmes du 2e arrondissement de la commune d'Akanda. Lesquelles ont été honorées par le directoire du PDS.

Pour ce faire, les cadres dudit parti ont fait le tour des différents quartiers du 2e arrondissement de la commune d'Akanda. Objectif: raviver d'une part la flamme militante, et s'enquérir d'autre part des difficultés quotidiennes de ces dernières. "L'objectif est de les encourager pour les efforts qu'elles entreprennent pour la bonne marche du parti dans cet arrondissement, mais surtout de resserrer le lien social et les rassurer du soutien du président de notre parti, Me Séraphin Ndaot", a souligné Agnès Ngoma, cheffe de délégation. "Le PDS, notre parti, s'est toujours bien porté



Les militantes posant avec la délégation du PDS au terme de leur échange.

dans cette commune, tout cela grâce au travail que chacun de vous effectue. Nous vous encourageons à travailler davantage, afin de renforcer les liens avec nos populations, pour que nous continuions à récolter les bons résultats. Notre président, Me Séraphin Ndaot, est très fier de vous, très fier de tout ce que vous

faites ici pour notre parti. Il nous délègue donc pour vous adresser ses sincères félicitations. Et le moment venu, il viendra luimême s'entretenir avec vous", a-t-elle ajouté.

Saisissant cette occasion, les émissaires du PDS n'ont pas dérogé à leur tradition reposant sur le partage et la solidarité. En témoignent les présents et autres kits alimentaires distribués à leurs militantes. Des dons bien accueillis par les "Bâtisseuses" d'Akanda.

Cette sortie intervenait après une période de léthargie découlant essentiellement des restrictions imposées par la pandémie mondiale, le Covid-19.

La Semaine Déclaration pertinente

Élection du Gabon au Conseil de sécurité de l'Onu, comme membre non-permanent; Conseil des ministres au cours duquel un projet de loi de finances rectificative 2021 a été adopté; annonce des fusions-absorptions entre le Parti démocratique gabonais (PDG) et deux partis de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence, à savoir le Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV) et les Sociaux-démocrates gabonais (SDG); audience que le chef de l'État a accordée à Jean Eyeghe Ndong, dernier Premier ministre de feu Omar Bongo Ondimba, par ailleurs un des piliers de la Coalition pour la nouvelle République (CNR) présidée par Jean Ping; etc. Autant d'évènements qui prouvent que l'actualité a été très dense au cours de la semaine écoulée. Mais nous ne reviendrons que sur les deux derniers. Tout simplement parce que ceux-là ont suscité moult analyses et commentaires pas toujours objectifs, etsombrat parfois dans l'opprobre. C'est le cas de la rencontre entre Jean Eyeghe Ndong et Ali Bongo Ondimba. Et pourtant tout le monde sait que les deux hommes se connaissent de longue date, et au-delà même de la vie politique, quand on sait la nature des relations qui existent entre les familles des deux premiers

Pour revenir aux fusions-absorptions entre le PDG et ses alliés RV et SDG, on rappellera que l'annonce en a été faite au sortir de l'audience que le président Ali Bongo Ondimba a accordée aux responsables desdits partis politiques. Ces derniers ont déclaré avoir répondu, d'eux-mêmes, à l'appel de leur illustre hôte. Toutefois, les modalités de ces fusions-absorptions n'ont pas encore été dévoilées. Dans tous les cas, leur initiative est la preuve qu'ils sont en phase avec le patron de leur camp politique qui prône la constitution de grands ensembles politiques.

Quant à la rencontre entre Ali Bongo Ondimba et Jean Eyeghe Ndong, retenons cette déclaration plutôt pertinente de M. Eyeghe-Ndong, au regard du climat politique actuel: "(...) Nous avons eu des divergences politiques, mais ça n'empêche pas que les Gabonais se parlent, se rencontrent pour le bien du pays...".

"Pas du tout, au contraire!", est-on tenté de rétorquer. Le plus important serait sans doute d'entourer ces rencontres d'un maximum de transparence aussi bien sur le format que sur les sujets évoqués. De peur de susciter suspicions et condamnations tous azimuts. Soulignons qu'au lendemain de son entretien avec le chef de l'État, l'un des bras droits de Jean Ping au sein de la CNR a pris part à la réunion de la Conférence des présidents de cette coalition.

Sans doute un message.

ONDOUBA'NTSIBAH